Une deuxième histoire de fourmis

[182b]གྲོག་མ་གཉིས་པ་<«གཡུང་»མ།>ནི།

La deuxième [histoire des] fourmis

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī. Il explique une anecdote de l'histoire du capitaine Aimé-de-Richesse : l'honorable Kauṇḍinya-qui-sait-tout voyait la réalité des Quatre Nobles Vérités et quatre-vingt mille dieux en faisaient autant au même moment. « Vénérable, demandèrent les moines, le Bienheureux a comblé Kauṇḍinya et les autres ascètes, ainsi que les quatre-vingt mille dieux avec la sève nourricière du Dharma. Il les a établis dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Comment ceci est-il arrivé ? »

གླེང་གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

གཏན་ཚིགས་རྒྱས་པར་ནི་དབྱིག་དགའི་རྟོགས་པ་བརྗོད་པ་ལས་འབྱུང་བ་བཞིན་ཏེ།

L'explication (lit. raison) détaillée [de cette histoire] est semblable à celle qui se trouve dans l'histoire de Aimé-de-Richesse.

གང་གི་ཚེ་ཚེ་དང་ལྡན་པ་ཀུན་ཤེས་ཀཽཎྜི་<«ཀོ»«ཎྜ»ཀཽཎྜི།>ཉས་བདེན་པ་རྣམས་མཐོང་བར་གྱུར་པ་དེའི་ཚེ། ལྷ་བརྒྱད་ཁྲིས་ཀྱང་བདེན་པ་མཐོང་བར་གྱུར་ཏོ། །

Lorsque l'honorable Kauṇḍinya-Qui-sait-tout vit les vérités, quatre-vingt mille dieux virent aussi les vérités.

དེ་ནས་དགེ་སློང་རྣམས་ཀྱིས་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་གསོལ་པ།

Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux Bouddha : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཀཽཎྜི་<«ཀོ»«ཎྜ»ཀཽཎྜི།>ཉ་ལ་སོགས་པ་<«ཞོལ་»+དང་།>ལྷ་བརྒྱད་ཁྲི་དམ་པའི་ཆོས་ཀྱི་བཅུད་ཀྱིས་ཚིམ་པར་མཛད་ནས།

le Bienheureux a rassasié Kauṇḍinya et les autres [ascètes] et les quatre-vingt mille dieux avec le suc nourricier (lit. l'essence [de la nourriture]) du Dharma, et

གཡུང་དྲུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་གྲུབ་པ་དང་བདེ་བའི་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ལ་:བཀོད་པ་<«གཡུང་»བཀོས། «པེ་»-བཀོད་པ།>ལ་གཟིགས།

il les a établis dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Posez-y votre regard (lit. regardez). »

Le Bienheureux répondit : « Ce n'est pas la première fois que je les comble. Dans le passé, Kauṇḍinya, les autres ascètes ainsi que ces quatre-vingt mille dieux se sont nourris de ma chair et de mon sang. Je leur ai donné ma vie, mon bien le plus cher. Écoutez cette histoire.

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།

Le Bienheureux répondit : «

ད་ལྟར་འབའ་ཞིག་མ་ཡིན་ཏེ།

Ce n'est pas uniquement maintenant [que ceci est arrivé].

འདས་པའི་དུས་སུ་ཡང་ཀཽཎྜི་<«ཀོ»«ཎྜ»ཀཽཎྜི།>ཉ་ལ་སོགས་པ།<«ཞོལ་»+དང་།> ལྷ་བརྒྱད་ཁྲི་པོ་འདི་དག་ཉིད་ངས་ཇི་ལྟར་རང་གི་ཤ་དང་ཁྲག་གིས་ཚིམ་པར་བྱས་ནས། སྲོག་ཕངས་པ་བྱིན་པ་དེ་ཉོན་ཅིག །

Dans le passé, j'ai aussi rassasié Kauṇḍinya et les autres [ascètes] ainsi [que] ces quatre-vingt mille dieux avec ma chair et mon sang,

et je leur ai donné ma vie, à laquelle je tiens [si fort]. Écoutez [comment] ceci [est arrivé].

Moines, dans un passé lointain, une loutre vivait dans un terrier aux abords d’un village de montagne. Sa compassion était grande, elle était de nature aimante et était bienveillante envers les êtres. Pour ne causer de tort à aucun être, elle se nourrissait exclusivement de racines et de fruits.

དགེ་སློང་དག་
Moines,
སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། རི་ཁྲོད་ཅིག་ནས་ཐག་མི་རིང་བ་<«གཡུང་»«ཡི་»-ག>ཞིག་:ན། ཁུང་ཞིག་<«གཡུང་»-ན། ཁུང་ཞིག>གི་ནང་ན་སྲོག་ཆགས་སྐྱིན་གོར་སྙིང་རྗེ་ཆེ་བ་བྱམས་པའི་བདག་ཉིད་ཅན་སེམས་ཅན་ལ་བྱམས་པ་ཞིག་གནས་པ་དེ། རྩ་བ་དང་འབྲས་བུས་འཚོ་ཞིང་
dans une époque maintenant révolue, pas loin d’un village de montagne, dans un trou, se trouvait une loutre dont la compassion était grande, qui était de nature aimante et qui était bienveillante envers les êtres. Elle se nourrissait de racines et de fruits et
སུ་ལ་ཡང་འཚེ་མི་འདོད་པ་<«ཡི་»ག>ཞིག་འདུག་པ་དེ་ཕྱི་ཞིག་ན་གཟས་<«གཡུང་»«ཡི་»ཟས།>ལ་སོང་སོང་བ་ལས།
elle ne voulait causer de tort à personne. Plus tard, elle se déplaça loin (lit. elle allait et elle allait) [pour] chercher à manger quand

Un jour, partie loin chercher à manger, elle fut repérée par un chasseur, qui l’attrapa, l’écorcha vive, la relâcha, puis repartit avec la peau. La loutre souffrait atrocement. Elle avança péniblement jusqu’à la rivière, et s’allongea dans un endroit frais.

རྔོན་པ་ཞིག་གིས་མཐོང་ནས་
un chasseur la vit ;
དེ་དེས་གསོན་པོར་བཟུང་སྟེ།
il l’attrapa vivante et
:པགས་པ་བཤུས་<«གཡུང་»«ཡི་»«ཡི་»ལྤགས་པ་བཤུས། «ཅོ་»པགས་པར་ཤུས།>ནས་
il l’écorcha et
བཏང་སྟེ་<«གཡུང་»སོ།>
la relâcha.
རྔོན་པ་དེས་པགས་<«གཡུང་»«ཡི་»«ཡི་»ལྤགས།>པ་དེ་ཁྱེར་ཏེ་
Le chasseur prit cette peau et
སོང་ངོ་། །
s’en alla.
དེ་ནས་སྐྱིན་གོར་<«གཡུང་»འགོར། «ཡི་»ཀོར།>དེ་ན་ཚ་མི་བཟོད་དེ་
Ensuite, cette loutre souffrait atrocement (lit. elle ne supportait pas) et
ཆུ་འགྲམ་ཞིག་ཏུ་སོང་ནས་
elle alla près d’une rivière et
ས་:གཞི་བསིལ་<«གཡུང་»བཞི་བསིལ། «ཡི་»«སྣར་»བཞི་གསིལ།>བའི་ཕྱོགས་སུ་ཉལ་ལོ། །
s’allongea/s’endormit dans un endroit frais.

Non loin de là, quatre-vingt mille fourmis vivaient dans une fourmilière. L’une d’entre elles sortit près de la rivière et aperçut l’animal blessé et endormi. Elle alerta la colonie et ainsi, les quatre-vingt mille fourmis se précipitèrent sur le corps à vif. Les

cisaillements des mandibules réveillèrent la loutre qui se vit entièrement recouverte de fourmis affamées.

དེ་ནས་ཏ་ཅང་ཡང་མི་རིང་བ་ཞིག་ན་གྲོག་ཚང་ཞིག་ཡོད་དེ།

À ce moment-là, pas très loin de là, se trouvait une fourmilière et

གྲོག་ཚང་དེ་ན་གྲོག་མ་བརྒྱད་ཁྲི་གནས་ཏེ།

dans cette fourmilière vivaient quatre-vingt mille fourmis. Puis,

གྲོག་ཚང་དེའི་ནང་ནས་གྲོག་མ་ཞིག་བྱུང་སྟེ།

une fourmi sortit de cette fourmilière et

གྲོག་མ་དེ་སྐྱིན་གོར་<«གཡུང་»འཁོར། «པེ་»ཀོར།>དེའི་ཐད་དུ་སོང་སྟེ་

la fourmi alla aux alentours de cette loutre et

བལྟས་ན་སྐྱིན་:གོར་པགས་<«གཡུང་»འཁོར་ལྤགས། «པེ་»གོར་ལྤགས། «པེ་»ཀོར་ལྤགས།>པ་མེད་པ་དེ་མཐོང་ནས་

en regardant [autour d’elle], elle vit cette loutre sans peau. Ensuite,

རང་གི་ཚང་དུ་སོང་སྟེ།

elle alla dans sa fourmilière et

གྲོག་མ་གཞན་དག་ལ་སྨྲན་ནས།

appela les autres fourmis. Alors,

གྲོག་མ་བརྒྱད་ཁྲི་པོ་དེ་དག་ཚང་ནས་འཐོན་<«ཐོལ་»ཐོན།>ཏེ་

ces quatre-vingt mille fourmis sortirent de la fourmilière et

སྐྱིན་གོར་<«གཡུང་»འཁོར། «པེ་»འཀོར།>དེའི་ལུས་ལ་ཞུགས་སོ། །

recouvrirent (lit. s’engagèrent sur) le corps de la loutre.

དེ་ནས་དེ་དག་ཟ་<«ཅོ་»ཟག།>བས་སད་དེ་

Alors, la loutre (lit. elle) se réveilla parce qu’elles la mangeaient et

དེས་བལྟས་ན་ལུས་ཐོག་ཐག་གྲོག་མས་གང་བར་མཐོང་ངོ། །

lorsqu’elle regarda, elle vit que son corps était couvert de fourmis de bas en haut (lit. de haut en bas).

Même si un bodhisattva peut s’incarner dans un des mondes inférieurs, son esprit ne sombrera jamais dans un tel état. Le bodhisattva-loutre pensa : “Je pourrais facilement me débarrasser de ces fourmis, mais je les mettrais toutes en péril. De plus, le souci d’autrui a toujours guidé mes actes et je préférerais perdre la vie plutôt que de ravir celle des autres. Non seulement ce que je subis entraînera ma mort, mais de plus mon engagement m’oblige à donner mon corps pour le bien des êtres. C’est ce que ces insectes m’incitent à faire.” Sans mot dire, il accepta alors la souffrance.

བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་རྣམས་ནི་ལུས་ཀྱིས་<«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»ཀྱི།>ལོག་པར་ལྟུང་དུ་ཟིན་ཀྱང་།

Même si, par leur naissance (lit. corps), les bodhisattvas sont tombés dans une [condition] contraire,

སེམས་ཀྱིས་ལོག་པར་ལྟུང་བར་མི་འགྱུར་ཏེ།

leur esprit ne tombe pas dans une [condition] contraire. C’est pourquoi

བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་དེས་བསམས་པ།

ce bodhisattva[, la loutre,] pensa : «

ངས་བདག་ཉིད་ཐར་བར་ནི་<«གཡུང་»«པེ་»མི།>ནུས་མོད་ཀྱི་<«ཅོ་»ཀྱིས།>

J’ai les capacités de me libérer moi-même [de cette situation], mais

སེམས་ཅན་འདི་སྙེད་ཀྱི་སྲོག་མ་རུང་བར་འགྱུར་<«གཡུང་»«པེ་» གྱུར།>ལ།

ceci endommagerait la vie de tous ces êtres. De plus,

བདག་ཀྱང་སེམས་ཅན་ལ་ཕན་པའི་ཕྱིར་བརྩོན་པ་ཡིན་གྱིས་ <«ཞོལ་»གྱི།>

moi-même, je m’efforce à être bénéfique aux êtres, donc

བདག་རང་གི་སྲོག་ཡོངས་སུ་བཏང་ཡང་སླའི།

il m’est plus facile de donner entièrement ma propre vie ;

སེམས་ཅན་འདི་སྙེད་ཀྱི་སྲོག་མ་རུང་བར་བྱར་ནི་མི་རུང་ངོ། །

il n’est pas acceptable d’endommager la vie de tous ces êtres.

གཅིག་ཏུ་ན་བདག་ནི་གནོད་པ་འདི་ཁོ་ནས་ངེས་པར་འཆི་བར་འགྱུར་ལ།

D’un [autre côté], je suis certain que rien qu’avec le tort [qui m’a été fait], je mourrai. De plus,

བདག་གི་བྱ་བ་གང་ཡིན་ཞེ་ན།

mon devoir [lit. action] est le suivant :

སེམས་ཅན་ལ་ཕན་པའི་ཕྱིར་ལུས་ཡོངས་སུ་གཏོང་བ་སྟེ།

donner mon corps en entier pour être bénéfique aux êtres. De plus,

དེ་ནི་བདག་ལ་འདི་རྣམས་ཀྱིས་བསྐུལ་ཏོ་སྙམ་ནས།

ces [êtres] m’incitent à le faire » pensa-t-il. Puis,

བདག་ཉིད་ཀྱིས་མནགས་ཏེ་

il supporta [la douleur] et

ཅང་མི་ཟེར་བར་འདུག་ནས་

resta sans rien dire. Puis,

Voyant sa fin approcher, il fit le souhait de l’éveil insurpassable, complet et parfait : “Quelle merveille ! pensa-t-il. Grâce à cette racine de vertu, puissé-je, pour les aveugles du monde sans enseignant et sans aucun guide, devenir un Bienheureux Bouddha, un Tathāgata, un Arhat, un Bouddha complet et parfait, doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, un Sugata, un Connaisseur des êtres des trois mondes, un insurpassable Cocher pour les êtres à guider, un Enseignant des dieux et des hommes. Puissé-je alors libérer de l’océan des souffrances ceux qui n’ont pu rejoindre l’autre rive. Puissé-je alors libérer ceux qui ne seront pas encore libérés. Puissé-je alors soulager ceux qui ne seront pas encore soulagés. Puissé-je alors mener dans l’au-delà de la souffrance ceux qui n’y seront pas encore parvenus.

བླ་ན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་སྨོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།

il fit le souhait de l’éveil insurpassable, complet et parfait : «

ཀྱེ་མ་

Quelle merveille !

དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་བདག་འཇིག་རྟེན་ཡོད་བ་སྟོན་པ་མེད་པ་ཡོངས་སུ་འདྲེན་པ་མེད་པར། སེམས་ཅན་མ་ཏྲལ་ <«ཞོལ་»བཀྲལ།> བ་རྣམས་སྒྲོལ་བ་དང་ <«ཅོ་»+མ་ང་། > མ་གྲོལ་བ་རྣམས་དགྲོལ་ <«གཡུང་»«པེ་»«ཅོ་»འགྲོལ།> བ་དང་དབུགས་མ་ཕྱིན་པ་རྣམས་དབུགས་འབྱིན་པ་དང་། ཡོངས་སུ་མྱ་ངན་ལས་མ་འདས་པ་རྣམས་ཡོངས་སུ་མྱ་ངན་ལས་ <«གཡུང་»ལ།> ཟློ་ <«གཡུང་»+འདས།> བའི་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྡན་པ། བདེ་བར་གཤེགས་པ། འཇིག་རྟེན་མཁྱེན་པ། སྐྱེས་བུ་འདུལ་བའི་ <«གཡུང་»«པེ་»«སྣར་»གདུལ་བྱའི། «པེ་»«ཅོ་»འདུལ་བྱའི།> ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ། བླ་ན་མེད་པ། ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་སུ་གྱུར་ཅིག །

Par cette racine de vertu, puissé-je, pour les aveugles du monde sans enseignant et sans aucun guide, devenir un Bienheureux Bouddha, un Tathāgata, un Arhat, un Bouddha complet et parfait, doté de la sagesse et des jambes [de la pratique], un Sugata, un connaisseur [des êtres des trois] mondes, un insurpassable cocher des êtres à guider, un Enseignant des dieux et des hommes qui libérera les êtres qui n’ont pas traversé [le samsara], qui libérera ceux qui ne sont pas libérés, qui soulagera ceux qui ne sont pas soulagés, qui fera

atteindre l’au-delà de la souffrance à ceux qui n’ont pas atteint l’au-delà de la souffrance. »

Maintenant, je comble ces fourmis de ma chair et de mon sang, je leur offre ma vie, mon bien le plus cher. Plus tard, j’atteindrai et manifesterai l’éveil insurpassable, complet et parfait, je souhaite les combler à nouveau, leur offrir la sève nourricière du Dharma et les établir dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables.”

ཅི་<«ཅོག་»ཧེ།>ལྟར་ངས་འདི་རྣམས་ད་ལྟར་རང་གི་ཤ་དང་ཁྲག་གིས་ཚིམ་པར་བྱས་[183b]ནས།

De même que je les rassasie maintenant de ma chair et de mon sang et

སྲོག་ཕངས་པ་བྱིན་པ་དེ་བཞིན་དུ། ང་<«གཡུང་»«པེ་»-ང་།>བླ་ན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་མངོན་པར་རྫོགས་པར་སངས་རྒྱས་པ་ན་ཡང་འདི་རྣམས་དམ་པའི་ཆོས་ཀྱི་བཅུད་ཀྱིས་ཚིམ་པར་བྱས་ནས།

que je leur donne ma vie à laquelle je tiens [tant], de même, lorsque je me serai complètement (lit. de manière manifeste) et parfaitement éveillé à l’éveil insurpassable, complet et parfait, puissé-je aussi les rassasier du suc nourricier (lit. l’essence de la nourriture) du Dharma et

གཡུང་དྲུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་གྲུབ་པ་དང་བདེ་བའི་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ལ་འགོད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

les établir dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables. »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Comprenez-vous, moines ? J’étais la loutre, bien établie dans la pratique des bodhisattvas. Les quatre-vingt mille dieux étaient ces quatre-vingt mille fourmis. Je les ai comblés de ma chair et de mon sang. Je leur ai offert ma vie, mon bien le plus cher. Aujourd’hui encore, je les ai comblés en leur offrant la sève nourricière du Dharma et je les ai ainsi établis dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables. »

དགེ་སློང་དག་

Moines,

ཇི་སྙམ་དུ་སེམས།

qu’en pensez-vous ?

དེའི་ཚེ་སྐྱིན་གོར་དུ་གྱུར་པ་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའི་སྤྱོད་པ་ལ་གནས་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་ང་ཉིད་ཡིན་ནོ། །

À cette époque, celui qui était la loutre, qui était installé dans la conduite des bodhisattvas, c’était moi-même.

དེའི་ཚེ་གྲོག་མ་བརྒྱད་ཁྲིར་གྱུར་པ་:གང་ཡིན་པ་<«གཡུང་»འཚོས། «པེ་»ཀོར།>དེ་དག་ནི་ལྷ་བརྒྱད་ཁྲི་འདི་དག་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, ceux qui étaient ces quatre-vingt mille fourmis ne sont autres que ces quatre-vingt mille dieux.

དེའི་ཚེ་ཡང་ངས་འདི་རྣམས་རང་གི་ཤ་དང་ཁྲག་གིས་ཚིམ་པར་བྱས་ནས་

À cette époque, je les ai aussi rassasiés de ma chair et de mon sang et

སྲོག་ཕངས་པ་བྱིན་ནོ། །

je leur ai donné ma vie à laquelle je tiens [tant].

ད་ལྟར་ཡང་ངས་འདི་རྣམས་དམ་པའི་ཆོས་ཀྱི་བཅུད་ཀྱིས་ཚིམ་པར་བྱས་ནས།

Maintenant, je les ai aussi rassasiés du suc nourricier (lit. l’essence de la nourriture) du Dharma et

གཡུང་དྲུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་གྲུབ་པ་དང་བདེ་བའི་མྱ་ངན་ལས་འདས་པ་ལ་བཀོད་དོ།། །།
je les ai établis dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables.